

la Marseillaise

Forum bien être

Comment accompagner les dernières heures de vie ?

Victor Hugo Espinosa au cours de son Forum bien-être, a invité le Dr Jean Marc La Piana, responsable de la « Maison » à Gardanne, établissement innovateur dans les soins palliatifs.

Le groupe de réflexion « Forum Bien-être », animé par Victor Hugo Espinosa, connu pour son action dans le domaine de l'environnement, a su relever le challenge.

En guise de préambule à l'intervention du Dr Jean Marc La Piana, un petit film « amateur », tourné dans les allées du cimetière de St Pierre a installé un climat serein propice à une réflexion sur la mort et le deuil.

Même si les témoignages des personnes en veuvage, évocateurs d'un rapport apaisé à la perte de l'être cher, étaient assez éloignés de la démarche forcément professionnelle des soins palliatifs.

La curiosité des auditeurs s'est portée d'abord sur l'épreuve de cette confrontation quasi constante avec le dénouement et les ressources humaines qu'elle

suppose. Jean Marc La Piana y a répondu avec une grande simplicité et franchise. « Au moment de l'ouverture je n'avais pas de connaissance en soins palliatifs, mon expérience était celle de la médecine générale. Mais le sida m'y a confronté. Au démarrage sur les douze lits dont nous disposions, seulement trois ou quatre étaient réservés aux autres affections graves. Six ans après le rapport s'est inversé. Nous n'étions pas des spécialistes, aussi nous avons su trouver nos propres marques avec des méthodes qui sont en perpétuelle réévaluation », raconte-t-il.

Un chez soi

La « Maison » comme son nom l'indique privilégie le rapport à l'intime. La notion de « chez-soi » est parfaitement respectée avec un ameublement et une décoration agréables et pas exclusivement fonctionnels comme dans n'importe quel autre établissement hospitalier. « Nous ne travaillons pas en blouse blanche et nous avons supprimé la visite que nous faisons sur dossier. Les décisions se prennent collectivement, de l'infirmière au médecin chaque voix à autant de poids. Nous devons nous



DIMANCHE 4 JUIN 2000
5,00 F
N°3170
© 04 91 57 75 00

Le Dr Jean Marc La Piana, responsable de la « Maison » à Gardanne. (Photo Migué MARIOTTI)

convaincre mutuellement », poursuit-il.

Le ressenti de l'équipe est géré par une psychologue qui réunit tout le monde deux fois par mois. A l'occasion de l'une de ces

réunions mensuelles un rituel de deuil est rempli et on allume une bougie pour chacun des décès sur cette période.

« Nous n'avons pas d'a priori sur la vérité à dire ou

à ne pas dire. Tout le monde ne souhaite pas savoir et nous respectons la volonté de chacun, nous court-circuitons jamais le malade au profit de la famille. L'essentiel est d'avoir un rapport vrai », insiste-t-il.

L'interrogation sur l'euthanasie est venue de manière récurrente à plusieurs reprises, d'autant, que quelques jours auparavant le Conseil national d'éthique c'était prononcé favorablement sur une exception.

Calmer la douleur

Et chaque fois, le Dr Bernard La Piana a expliqué qu'il ne prétendait pas avoir un jugement d'ordre moral, mais que de son point de vue, la logique des soins palliatifs était incompatible avec l'euthanasie.

« Nous avons les moyens de calmer la douleur pas à 100% mais dans un très grand nombre de cas. De plus, sur 500 patients, je n'ai eu que 5 demandes d'euthanasie. La constance de la demande et sa vraie nature sont deux questions déterminantes. C'est sur ces principes, à l'opposé de l'acharnement thérapeutique, mais en nous autorisant aussi le curatif, que nous répondons ».

Antonio MOREIRA